Francis Gingras, *Pour une théorie du chapitre 1. «La disposition du roman médiéval» ou «comment le chapitre est sorti du cloître», dans *Deviser, diviser. Pratiques du découpage et poétiques du chapitre de l'Antiquité à nos jours**

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/2976>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2976

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 426-427

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « Francis Gingras, *Pour une théorie du chapitre 1. «La disposition du roman médiéval» ou «comment le chapitre est sorti du cloître», dans *Deviser, diviser. Pratiques du découpage et poétiques du chapitre de l'Antiquité à nos jours* », *Studi Francesi* [En ligne], 170 (LVII | II) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 02 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2976> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2976>*

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Francis Gingras, *Pour une théorie du chapitre 1. «La disposition du roman médiéval» ou «comment le chapitre est sorti du cloître», dans Deviser, diviser. Pratiques du découpage et poétiques du chapitre de l'Antiquité à nos jours*

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

FRANCIS GINGRAS, *Pour une théorie du chapitre 1. «La disposition du roman médiéval» ou «comment le chapitre est sorti du cloître», dans Deviser, diviser. Pratiques du découpage et poétiques du chapitre de l'Antiquité à nos jours*, sous la direction de Sylvie TRIAIRE et Patricia VICTORIN, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2011, pp. 117-140.

- 1 F.G. retrace l'histoire du «chapitre», en tant qu'élément qui organise la narration, à partir des premières attestations du mot, qui se relèvent dans la littérature cléricale (premier témoignage dans le *Comput* de Philippe de Thaon, ca. 1113-1119): les rubriques sont encore en latin et les chapitres ne constituent que des outils d'indexation du texte. Ce n'est qu'au XIV^e siècle, avec le succès des grands cycles de romans en prose, que l'usage du chapitre s'impose et que la division narrative des textes devient stable d'une copie à l'autre. L'A. se penche particulièrement sur quelques textes (*Lancelot-Graal*, *Tristan* en prose, *Agravain*, *Queste del Saint-Graal*, *Mort Artu*): en analysant les fins et débuts de chapitres, il en arrive à repérer quelques éléments stylistiques récurrents (emploi de l'adverbe *or*, de la proposition circonstancielle au passé antérieur, ou encore de la structure *tant... que*, par exemple). F.G. peut ainsi conclure qu'une véritable

«réflexion d'ordre poétique» (p. 140) a présidé à la division en chapitres dans les œuvres médiévales en prose.